

"LE TÉLÉGRAPHE"

Rédaction, Administration et Publicité
Boulevard Saucy, 13, Liège

BUREAUX OUVERTS de 8 à 5 h.

QUOTIDIEN LIEGEOIS D'INFORMATION

TARIF	
Petite ligne	0.30
Grande	0.60
Offres d'emploi	0.30
Demands d'emploi	0.30
Reclames, 3 ^e page, la grande ligne	1.00
Nécrologie, Avis financiers	1.00
Corps du journal	2.50

LES PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

Visite de Délégués belges

Nous publions ci-après un rapport qui intéressera au plus haut point les familles dont l'un ou l'autre membre se trouve prisonnier en Allemagne :

« Les soussignés, baron de Thysebaert, conseiller provincial à Jambes (Namur), Dr Falmagne, conseiller communal à Namur, ayant été autorisés à visiter le camp des prisonniers de guerre établi à proximité de Soltan, dans la province de Hanovre, se font un devoir de porter à la connaissance des parents de ces prisonniers, les diverses impressions que leur a laissées cette visite.

Ils tiennent tout d'abord à constater qu'aucun rapport ne leur a été imposé comme condition de l'autorisation accordée. Dans la lettre adressée par le gouvernement allemand à M. le bourgmestre de la ville de Namur, lettre accordant cette autorisation, il est dit expressément que les rapports éventuels des visiteurs doivent avoir un caractère tout à fait libre et volontaire. C'est dans cet esprit que nous consignons les observations qui suivent, disant en toute franchise ce que nous avons trouvé satisfaisant, indiquant de la même façon les améliorations qui, à notre avis, pourraient être apportées.

Pour procéder avec ordre, nous examinerons successivement : 1° l'état sanitaire ; 2° l'alimentation ; 3° les installations.

ETAT SANITAIRE

Le camp de Soltan se trouve à quatre kilomètres de la ville de ce nom, dans une plaine sablonneuse, couverte de bœufières et de sapins, offrant un ressemblance frappante avec notre Campine, spécialement celle des environs de Beverloo. C'est un pays sain ; l'hiver, au dire de nos prisonniers eux-mêmes, n'y est pas plus rude qu'en Belgique.

A notre arrivée, nos compatriotes arrivent en foule, heureux de serrer la main de ceux qui viennent du cher pays. Nous nous réjouissons de voir leur bonne mine, l'air de santé et de courageuse résignation que reflète leur allure.

Après les premières effusions, nous procédons à la visite des installations sous la direction du général commandant le camp de Soltan et les campements qui en dépendent.

Nous tenons ici à rendre hommage à l'accueil courtois qui nous a été réservé lors de cette visite et à constater que toutes facilités nous ont été données pour qu'elle soit la plus complète possible. Afin de suivre l'ordre que nous nous sommes imposé, nous parlerons d'abord des salles de douches, de désinfection et des lazarets. Tous les prisonniers doivent passer par la salle de douches, au moins une fois par semaine ; beaucoup la fréquentent plus souvent, même tous les jours. Les appareils pour le blanchissage du linge, pour la désinfection des vêtements et du corps n'ont rien à envier aux installations modernes de nos hôpitaux. Les lazarets sont très bien et très largement conçus. Quatre pavillons séparés sont destinés à recevoir les maladies internes, les maladies externes, les tuberculeux et les fièvres typhoïdes.

Le général qui, en compagnie du médecin de service nous montrait ces installations, a soulevé lui-même une question très intéressante : celle du rapatriement des soldats que la maladie a rendus impropres au service. Ce rapatriement n'est soumis qu'à une seule condition : le malade doit être réclamer. La liste de ces malades se trouve au gouvernement général siégeant à Bruxelles. Si cette liste était communiquée aux différentes députations permanentes de nos provinces, celles-ci, soit directement, soit par l'intermédiaire des bourgmestres des communes auxquelles appartiennent ces malades, pourraient réclamer ce rapatriement. Il est bien entendu que chaque commune s'engagerait à pourvoir à l'entretien de ceux qui seraient privés de ressources. On hospitaliserait ceux dont l'affection pourrait devenir un danger pour leur famille.

Nous espérons que ce rapatriement se fera sans tarder et que les administrations en cause uniront leurs efforts pour réaliser ce vœu.

ALIMENTATION

D'après les explications qui nous ont été données, la quantité de nourriture est calculée de façon à produire le nombre de calories nécessaire à l'entretien normal de la santé.

Est-ce à dire qu'elle contente toujours les estomacs de vingt ans ? Il faudrait ne pas connaître ceux-ci pour le croire. Aussi l'arrivée des petits paquets et des gros colis est-elle saluée avec joie. Le zèle des familles belges et des Comités fondés pour venir en aide aux nécessiteux s'est largement dépensé pour en faire parvenir. Il y a même un abus ; nous devons le reconnaître. Nous avons constaté par nous-mêmes l'encombrement que la surabondance crée dans les établissements de réception. Ces abus (nous parlons de colis postaux) ont amené comme toujours une réaction. Celle-ci n'a-t-elle pas été trop loin ? Nous nous permettons de poser la question. De l'avis des prisonniers que nous avons consultés à cet égard, les trois colis de cinq kilogr. par mois avec trois colis postaux par semaine satisferaient à toutes les exigences. Cette mesure, à laquelle on serait tenu de se conformer strictement, serait, nous n'en doutons pas, très bien accueillie par les prisonniers et par leurs familles. Pour nous rendre compte de la qualité de la nourriture, nous avons mangé le pain et la soupe qu'on allait servir. Celle-ci était bonne. Au dire des prisonniers, la soupe est certains jours excellente ; d'autres jours elle leur déplaît. Dans cette dernière catégorie, rentrent de l'avis de tous, la soupe aux fèves et la soupe au poisson. Devant cette unanimité en matière de goût, il semble qu'on devrait abandonner ces deux recettes culinaires, quitte à servir plus souvent les mets auxquels nos soldats sont habitués. Nous avons pris au hasard un pain dans le magasin ; ce pain est ferme, de bon goût, c'est à peu de chose près celui qu'on sert dans les hôtels allemands. Il se compose de 80 p. c. de seigle et de 20 p. c. de pommes de terre. Sa composition lui donne une saveur un peu particulière, mais qui franchement n'est pas mauvaise. La ration est de 200 grammes comme partout en Allemagne.

INSTALLATIONS

Les chambrées sont munies d'un plancher, de doubles parois, de radiateurs et d'ampoules électriques. Pour dormir : un sac de paille et deux couvertures. Dans un magasin d'habillement, on a réuni les diverses tenues militaires recueillies dans les dépôts et casernes de Belgique. Ces uniformes sont distribués aux prisonniers quand leurs vêtements ont subi leur durée d'usure normale.

Une vaste tente, munie de nombreux sièges, sert de salle de spectacle. A côté, un cinéma. Le produit des entrées dans ces établissements est affecté à augmenter l'ordinaire des prisonniers envoyés dans les campements secondaires où ils s'occupent de travaux destinés à améliorer le sol. Différents cours sont donnés aux universitaires. Dans les ateliers nous avons vu à l'œuvre tailleurs, cordonniers, menuisiers, sculpteurs, peintres, etc.

Des livres, envoyés de Belgique, forment un embryon de bibliothèque. Elle rend peu de services jusqu'à présent. Il faut à nos jeunes gens des ouvrages plus substantiels que ceux dont ils disposent. Il est bon d'attirer, sur ce point, l'attention des personnes qui ont entrepris cette œuvre très utile : la lecture du prisonnier.

Nous pénétrons enfin dans la chapelle ; elle est vaste et bien ornée ; un prêtre catholique y célèbre la messe tous les dimanches. Nous avons pu voir qu'en dehors des offices le sanctuaire n'est pas délaissé.

Dans cet exposé succinct, nous n'avons parlé que des choses que nous avons personnellement constatées. En le faisant nous nous proposons un double but : d'abord rassurer les familles en leur apportant un témoignage sincère, d'autre part signaler quelques améliorations pouvant adoucir le sort des prisonniers. Nous espérons que ce but sera atteint et que nos demandes seront écoutées.

Namur, le 24 octobre 1915.

(s) Dr FALMAGNE, BARON DE THYSEBAERT.

Informations et Arrêtés de l'Autorité

Avis important aux propriétaires de chevaux. — On nous communique de source officielle : Le Gouvernement général avait ordonné au commencement du mois de novembre que, outre le libre achat de chevaux, des réquisitions pourraient également avoir lieu. Des prix maxima distincts sont désormais établis : pour les chevaux achetés librement, 1.800 fr. ; pour

les chevaux réquisitionnés, 1.400. Il est donc de l'intérêt des propriétaires de chevaux d'offrir volontairement leurs chevaux en vente au dépôt de chevaux (Casernes des Lanciers). Les prix ne sont pas valables pour les chevaux de petite taille destinés à la traction, c'est-à-dire pour les mulets et les poulains.

Communiqués Officiels

Allemand. — Berlin, 28 décembre. Théâtre de la guerre occidental : Trois habitants d'Ostende-Bains, dont deux femmes, ont été tués par le feu d'un monitor ennemi. Sur le front s'est développée, par intermittence, une vive activité d'artillerie, de grenades à main

et de mines. Une attaque française a eu lieu aujourd'hui matin au Hirzstein. Il n'y a aucune autre information. Notre artillerie a bombardé un vif mouvement de trains en gare de Soissons. Depuis quelque temps, les Français ont hissé le drapeau de la Croix-Rouge sur l'hôpital qui

est situé dans les environs immédiats de la gare dans le but de protéger celle-ci. Il se peut que des coups accidentels aient atteint l'hôpital par suite du voisinage de la gare.

Théâtre de la guerre orientale : Nous avons repoussé des détachements de reconnaissance à la Bérésina, de même qu'au nord-ouest de Czartorysk et près de Berestiany.

Théâtre de la guerre des Balkans : La situation est inchangée.

Autrichien. — Vienne, 27. — Théâtre de la guerre russe : La situation est inchangée.

Théâtre de la guerre italienne : L'activité de l'artillerie italienne a été de nouveau vigoureuse, hier, contre le front sud du Tyrol. Lors d'un combat qui eut lieu sur les hauteurs orientales, voisines de la vallée de l'Adige, au sud de Rovereto, l'adversaire a perdu deux cents hommes en tués et en blessés. Feu d'artillerie isolé au front de l'Isonzo.

Théâtre de la guerre serbe. — Aucun événement particulier. A Bjelopolje, 5400 armées à feu, provenant du butin de guerre, ont été amenées.

Turc. — Constantinople, 27 déc. — Les guerriers du Scheek des Sennussis continuent, avec succès, leurs attaques contre les Anglais en Egypte. Les environs de Siva sont complètement évacués par les Anglais. Une colonne qui avançait à la côte, a attaqué le village Matruh, à 240 km. à l'est de Solum. Dans le combat, le commandant de Matruh et trois cents Anglais ont été tués, le reste de l'ennemi s'est enfui vers l'est. Les guerriers musulmans se sont emparés, près de Solum et de Matruh, de deux canons de campagne anglais, d'une quantité de munitions et de dix automobiles, dont trois blindées, et de matériel de guerre.

Au front des Dardanelles, dans la nuit du 24 au 25, notre artillerie a obligé un torpilleur, qui bombardait le débarcadère d'Ari Burnu, à s'éloigner. Près de Sidd ul Bahr, l'ennemi a jeté une assez grande quantité de bombes et de torpilles aériennes. Notre artillerie a détruit des lance-mines ennemis et a causé des dégâts importants dans les deux premières lignes de tranchées ennemies. Notre artillerie a atteint quatre fois un croiseur ennemi qui, à plusieurs reprises, bombardait Altsch-Tepe et les environs. Nos batteries d'artillerie ont bombardé efficacement les débarcadères de Sidd ul Bahr, les places de rassemblement des troupes près de Morto-Liman, les tranchées ennemies dans les environs du Kerevie Dere, des troupes de réserves à l'ouest d'Eskri Hissarlik et une batterie de mortiers. Elles ont occasionné des dégâts appréciables et ont coulé deux bateaux cuirassés près de Morto-Liman. Le 25 décembre, un de nos hydroaéroplanes a fait un vol de reconnaissance heureux sur Tenedos, l'île Mavro, de même que les positions ennemies près de Sidd ul Bahr et a atteint, au moyen d'une bombe, un torpilleur au sud de Sidd ul Bahr. A part cela, rien d'important.

Français. — Paris le 27, à 23 h. — En Belgique, un tir exécuté sur les positions allemandes entre la grande dune et la mer, a donné de bons résultats ; les parapets ont été détruits en plusieurs endroits, un blockhaus de

la première ligne allemande a sauté. En Artois, dans la soirée d'hier, les Français ont fait exploser une mine au nord-ouest de la côte 140, dont les Allemands, empêchés par eux, n'ont pu occuper l'entonnoir. Entre Somme et Oise, l'artillerie française a dispersé un détachement allemand au nord-est de Chilly. Entre Somme et Reims, les batteries françaises ont endommagé un ouvrage allemand au nord de Moussy. En Champagne, près de la côte 193, après un bombardement, les Allemands ont dirigé sur les lignes françaises, une attaque qui a été facilement repoussée. Dans les Vosges, au nord du Linge, l'artillerie française a réussi à démolir une batterie casematée et des abris de mitrailleuses. Les Français ont également bombardé avec succès les tranchées allemandes du Schratzmannelze.

Anglais. — Londres, 26. — Il y a eu quelque activité au moyen de mines. Au sud du canal de la Basse une mine ennemie a sauté sans endommager nos tranchées. Notre artillerie est intervenue avec succès, au nord de la Somme, contre les positions ennemies situées à l'est d'Albert. Aux autres endroits, combats d'artillerie de peu d'importance et par intermittences.

Italien. — Rome, le 26 déc. — Activité d'artillerie réciproque dans différents secteurs du front, particulièrement en Judicarie, entre les ouvrages ennemis du groupe de Lardaro et nos batteries installées vis-à-vis de ce groupe. Aux autres fronts, la situation est inchangée.

Rome, le 27. — En Judicarie, notre artillerie a ouvert le feu, le 26, contre des positions dans les environs de Cologne où des batteries ennemies avaient été signalées. Leurs projectiles, bien dirigés, y ont occasionné de grandes explosions et un incendie. L'activité de nos petits détachements, dans les vallées du Camerac (Adige) et du Maggio (Brenta) a provoqué des rencontres qui ont été à notre avantage. Au cours de celles-ci, nous avons fait quelques prisonniers. Au Karst, une tentative d'attaque ennemie, dans la nuit du 25 au 26, a été de suite repoussée par le feu de nos troupes.

Russe. — Pétersbourg, 25 déc. — Front occidental : A six verstes au nord-est de Buczacz, une tentative de l'ennemi de prendre nos positions avancées, a été repoussée. Près de Buczacz (7 km. à l'est de Tschernowitsh), nos patrouilles ont pris un ouvrage ennemi et ont fait vingt et un prisonniers. De vigoureuses tentatives de l'ennemi pour reprendre le terrain perdu, ont été sans succès.

Petersbourg, 26. — Au sud-est de Czartorysk nous avons rejeté un poste allemand et nous avons attaqué avec succès le flanc des réserves qui accouraient à l'aide. Près de Bogaczewka, 6 km. au nord de Murawica, à l'Ilkva, nous avons capturé une partie d'une patrouille ennemie. Au nord de Buczacz, un détachement a pénétré par surprise dans le village Petlikowce où se trouvait un poste autrichien. Dans les combats qui se sont engagés, une partie des Autrichiens a été abattue, l'autre s'est enfuie.

Monténégrien. — Cetigné, le 26 déc. — L'ennemi n'a obtenu aucun résultat dans les combats au Sandeshak, le 24 courant. Près de Ventohide, nous avons repoussé une attaque. Les Autrichiens avaient pris nos positions près de Raskovgor. Par une contre-attaque, nous sommes rentrés en leur possession en faisant des prisonniers et en prenant du matériel.

Nouvelles de la Guerre

BULGARIE. Une zone neutre. La note remise il y a quelques jours, par le gouvernement bulgare, à l'ambassadeur grec à Sofia et où le gouvernement bulgare propose au gouvernement d'Athènes la délimitation d'une zone neutre à la frontière serbo-grecque, a le contenu suivant : « A la suite de la prise de Bitolia, les armées bulgares se sent rapprochées de la frontière grecque. Comme conséquence de ce mouvement, l'état-major bulgare craint que des incidents n'arrivent sur la ligne de démarcation entre les dites armées et les gardes-frontières grecs. Guidé par le désir d'éviter la possibilité de semblables incidents, le gouvernement bulgare prie le gouvernement grec de bien vouloir consentir à la création d'une zone neutre à la frontière serbo-grecque, identique à celle qui a été établie récemment à la frontière gréco-bulgare, et de consentir à ce que les gardes-frontières soient, la également, éloignés des deux côtés à portée de fusil de la ligne-frontière. En même temps, le gouvernement bulgare fait savoir au gouvernement et à l'état-major grec, que le passage de la frontière dans la nouvelle zone est, jusqu'à nouvel ordre, absolument interdit et que du côté bulgare on fera feu sur toute personne qui essaierait de franchir cette ligne.

Les opérations futures. — Le correspondant particulier du journal espagnol Vanguardia a eu récemment un entretien avec M. Radoslavov, président du Conseil et ministre des affaires étrangères en Bulgarie. Répondant à une question du journaliste relativement aux projets de la Bulgarie pour l'avenir prochain, l'homme d'état bulgare a répondu : « Quoique la guerre avec la Serbie soit entrée dans sa dernière phase, cela ne signifie pas la fin de la guerre pour nous. Les Français et les Anglais continuent à concentrer des troupes et des munitions à Salonique, ce qui signifie qu'ils ont l'intention de tenter une forte action contre

nous. Nous attendons les événements avec calme et nous sentons assez forts pour résister à une attaque de ce côté. En ce qui concerne la Roumanie, son gouvernement nous a donné des garanties suffisantes relatives à sa neutralité. Naturellement, la certitude n'en est pas illimitée ; il peut se produire des événements qui pourraient obliger la Roumanie à abandonner sa neutralité. Je suppose, par exemple, une offensive russe en Bessarabie ; mais nous sommes prêts à toute éventualité. »

ANGLETERRE. — Sur mer. — Lloyd communique : Le vapeur « Hadley » de Londres a été coulé.

Le prix de l'expédition aux Dardanelles. — Le Morning Post évalue, pour les Alliés, le prix total de l'entreprise des Dardanelles à 2 1/2 milliards.

ITALIE. — Les combats. — D'importants contingents autrichiens ont réussi à franchir la rivière Sara et à occuper certaines positions au bord du fleuve. Les Autrichiens ont subi, au cours des violents combats qui ont accompagné cette opération, de très lourdes pertes.

FRANCE. — Sur mer. — Deux vapeurs de transport anglais ont coulé devant Boulogne, pendant la nuit.

Paquebot coulé. — Le ministre de la marine communique : Un sous-marin allemand a torpillé et coulé dans la Méditerranée orientale, vendredi matin, le paquebot « Ville de la Clotat » (Messageries Maritimes, 6378 tonnes). Les passagers et l'équipage ont été en grande partie recueillis par le paquebot anglais « Moroo ». Ils ont été débarqués à Malte.

GRÈCE. — La situation à Salonique. — Dans le Corriere della Sera, le correspondant Marzini écrit : « Nous nous trouvons actuellement

dans une époque de repos et de préparation. Les Bulgares qui se trouvent à la frontière n'ont pas avancé plus loin et, actuellement, les Allemands et Autrichiens ne disposent pas de troupes suffisantes pour entreprendre une action importante. Les reconnaissances des aviateurs français ont établi plusieurs fois que, jusque bien loin en Serbie, le long de toute la frontière, on n'aperçoit pas d'importantes forces militaires. La conférence que le général de Castelnau a eue avec le général Sarraïl a une grande signification qui est prouvée par la continuation du débarquement de grandes quantités de soldats et de matériel de guerre.

Relations avec les Puissances Centrales. — On mande de Berlin à la Gazette de Francfort que la Grèce reconnaît en principe le droit que les Puissances Centrales ont d'intervenir sur son territoire. Le but des pourparlers actuels est d'établir des modalités pour ne pas heurter les susceptibilités helléniques.

EGYPTE. — L'attaque de Sollum. — L'Exchange Telegraph Agency donne les détails suivants sur l'attaque menée simultanément par un sous-marin allemand et par des troupes arabes soulevées contre le poste côtier anglais de Sollum à la côte égyptienne de la Méditerranée. A Sollum se trouvait, outre une petite garnison, une faible garnison de troupes égyptiennes de 60 à 80 hommes, commandée par un officier anglais. A environ un mille de Sollum, se trouve un camp arabe, d'où est parti le détachement de révoltés qui a entrepris l'attaque de Sollum, pendant que du côté de la mer un sous-marin, s'approchait subitement de la côte et bombardait les troupes égyptiennes. Celles-ci furent prises entre deux feux et durent se retirer, laissant vingt morts sur le terrain.

MESOPOTAMIE. — Les combats. — Reuter. — Le général Townshend avise que la fusillade de l'ennemi a été soutenue, hier, par l'artillerie, près de Hout et Amara. Cependant aucun essai n'a été tenté pour attaquer les lignes anglaises.

A l'Etranger

ALLEMAGNE. — Une nouvelle et intéressante découverte. — La guerre n'a ni ralenti le zèle, ni influencé l'ingéniosité des inventeurs allemands. Et il ne s'agit pas seulement, ici, des services qu'ils ont pu rendre aux armées, mais des inventions qu'ils ont mises au service de l'industrie. Voici qu'on annonce de Berlin, qu'un chercheur a trouvé le moyen d'extraire des ordures ménagères un produit ayant toutes les qualités du granit.

On sait ce que coûtent les services de la ferme des boies, dans une agglomération comme celle de Berlin, où, chaque jour, l'on doit évacuer 50.000 quintaux de déchets ménagers ! On s'imagine aussi ce que l'entreposage de ces ordures pouvait donner au point de vue sanitaire, raison de la vermine et des bactéries, dont elles étaient le pays de cocagne.

Or, en procédant par éliminations successives, on a d'abord séparé de ces déchets ce qui pouvait servir à alimenter le bétail. Ce sont les habituels déchets de viande, de poisson, de légumes, etc. On retient le restant, qui se compose pour une grande partie de déchets de lignite — combustible fort en vogue dans le grand Berlin — dont on extrait les parties encore utilisables. Puis, par une série de procédés entièrement nouveaux, les cendres sont incinérées, additionnées d'eau et comprimées en forme de briquettes qui sont séchées à l'air. Cette opération terminée, les briquettes sont fondues et coulées. On se trouve alors en présence d'un produit cristallisé, qui est une pierre extrêmement résistante aux intempéries, pouvant supporter une pression de 3140 kilos par mètre cube et qui se comporte merveilleusement soit qu'on en fasse des pavés, des bordures, des meules ou des monuments funéraires. On peut même en faire des cruchons.

On a vraiment résolu, ce faisant, un problème qui tient à la fois à l'hygiène des villes et à leurs finances, car les administrations ont trouvé là un moyen inattendu de tirer de beaux bénéfices des poubelles tant méprisées.

AUTRICHE. — En Bukovine. — On mande aux journaux autrichiens : « Comme il fallait le prévoir, les Russes ont tenté une vigoureuse attaque contre notre front de la Bukovine et de la Bessarabie. C'est avec intention qu'ils ont choisi le soir de Noël pour effectuer leur attaque. Le 24 décembre, à 9 h. du matin, les Russes ont débuté par un violent feu d'artillerie qui a duré jusqu'à 4 h. de l'après-midi. Puis, ils ont ouvert un feu de mitrailleuses pendant que plusieurs colonnes russes sont passées à l'assaut. Nous avons opéré une contre-attaque qui a complètement repoussé les Russes. A 9 h. du soir, l'ennemi a renouvelé son attaque avec toutes ses forces disponibles. Vers minuit, l'ennemi a de nouveau fait un assaut. Le combat s'est déroulé sur une longueur de front de 5 km. Vers 6 h. du matin, les assauts se sont affaiblis. Le 25 décembre matin, l'ennemi a de nouveau repris le combat d'artillerie. Le tonnerre du canon se faisait entendre jusqu'à Czernowitz. Nos lignes ne sont pas ébranlées. »

SUISSE. — L'ambassadeur turc. — Le nouvel ambassadeur turc en Suisse Fuad Selim Bey, a été reçu, lundi avant midi, par le président du Conseil fédéral M. Motta, dirigeant du département politique et le conseiller Hoffmann. Il leur a remis ses lettres de créances.

HOLLANDE. — Vapeur échoué. — Le vapeur hollandais « Issel », en route de Hernosand vers Rotterdam avec une cargaison de bois, s'est échoué près de Vliehors.

Les rescapés de l'« Export ». — Le vapeur de pêche « Zaanstroom III », a débarqué à Ymuiden douze hommes de l'équipage du vapeur suédois « Export », allant de Delfzyl vers Gothenburg, avec une cargaison de coke. Il a fait naufrage dans la mer du Nord.

ITALIE. — Mission diplomatique grecque. — Ilavass. — La Grèce a chargé son ambassadeur à Rome d'entreprendre une démarche amicale auprès du gouvernement italien afin de s'enquérir de l'étendue et du but de l'entreprise italienne à Valona. Le gouvernement italien a donné les meilleures assurances et a demandé la collaboration de la Grèce pour mener à bonne fin l'œuvre commencée. D'après des informations de journaux, les négociations entre

les deux gouvernements se poursuivent. On est d'accord pour que les parties de pays occupées jusqu'à ce jour par les Grecs dans la région de Valona ne soient pas inquiétées.

Arrivée du roi Nikita. — Le Secolo apprend de bonne source que le roi Nikita de Monténégro a quitté Scutari pour Brindisi à bord d'un vapeur italien. On mande au Secolo, d'autre part, qu'on a aménagé une demeure au Palazzo Pitti de Florence pour la famille royale monténégrine qui doit arriver en Italie au début de janvier.

FRANCE. — Explosion. — La Nouvelle Gazette de Zurich annonce de Brest : « Une explosion a eu lieu dans les soutes à charbon du croiseur cuirassé « Marseillaise ». Trois matelots ont été blessés. »

Le Congrès national des socialistes français. Comme l'annonçait hier le Télégraphe, le Congrès s'est réuni à Paris le 25 décembre. Au cours de la première séance, l'avant-midi, l'ordre du jour a été adopté. D'après un bulletin du Temps la question de la publicité des débats a fait l'objet de discussions animées. Finalement, l'exclusion des reporters de la presse a été décidée. Puis on a discuté la question de savoir si les affiliés qui ne sont pas délégués officiels ont le droit d'assister aux séances comme cela se faisait habituellement pour les autres congrès. Les délégués des associations de Paris ont réclamé leur exclusion car, il y a huit jours, ils s'étaient immiscés, dans la même salle et d'une manière importune, dans les discussions de la séance des délégués de Paris ; plusieurs délégués de province protestent violemment contre cette proposition qui exclut du congrès des membres venus de très loin pour y assister. Le député Renaudel propose d'autoriser les délégués non officiels de la province à rester au congrès et d'exclure ceux de Paris. Finalement on adopte une motion du député Gando (Brest) d'après laquelle tout adhérent pour lequel un délégué se déclare expressément responsable, est autorisé à prendre place dans les tribunes. Au cours de la séance de l'après-midi, les mandats des délégués sont examinés. De quatre-vingt-quatre associations départementales, quatre-vingt-deux se sont fait représenter par deux cent quarante-huit délégués. Le secrétaire du parti Dubreuil donne alors lecture du rapport de la Commission administrative du parti. Ce rapport déclare que le parti, depuis le début de la guerre, a réservé son entière confiance au gouvernement et qu'il doit de nouveau approuver cette attitude. Le député Rouger a lu alors le rapport de la fraction parlementaire socialiste. Le journal L'Ouvreur assure que M. Renaudel, le directeur actuel de l'Humanité s'est rendu en Suisse, avant le congrès, et qu'il y a rencontré Bernstein et Kautsky.

L'ambassadeur espagnol. — Le gouvernement a donné son acquiescement à la nomination du comte del Muni comme ambassadeur espagnol à Paris.

Une circulaire. — Le ministre de la guerre, général Gallieni, a adressé aux autorités militaires une circulaire dans laquelle il insiste sur le fait que l'on ne doit pas maintenir en service les officiers et les sous-officiers qui manquent de zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs : « Je rappelle, dit le ministre, que le maintien non justifié de telles personnes dans leurs fonctions est non seulement onéreux pour l'Etat, mais que, dans les circonstances actuelles, c'est une faute grave de maintenir des forces insuffisantes dans des fonctions auxquelles elles ne sont pas destinées. A cet effet, toute faiblesse, toute indulgence, toute ignorance du chef vis à vis de ses subordonnés constitue une faute impardonnable. J'agirai avec une énergie extrême là où de semblables cas se produiront. Je désire recevoir avant le 1er janvier 1916, un état renseignant les propositions nécessaires et détaillées, relatives aux subordonnés qui, à votre avis, ne doivent pas être maintenus dans leurs fonctions. »

GRECE. — Déclaration de M. Gunaris. — Reuter. — Le Daily Chronicle publie une interview de M. Gunaris. Il a déclaré que son attitude politique avait été approuvée par les électeurs. L'Entente et les Puissances Centrales ont reconnu que la Grèce avait le droit de rester neutre, mais cette neutralité ne serait gardée que pour autant que l'intégrité et la souveraineté du pays seraient respectées. Si celles-ci sont attaquées, la Grèce se départira de son attitude actuelle.

La vie à Salonique. — Un officier anglais, qui est en ce moment incorporé dans un régiment des troupes anglaises des Balkans, a adressé à ses parents la lettre suivante que publie le Times :

« Quand nous reçûmes l'ordre du départ, nous nous mîmes immédiatement debout, nous montâmes dans le train et pendant deux jours et deux nuits nous passâmes à travers la France, à travers de belles campagnes. Nous étions bien heureux quand notre voyage tirait à sa fin, attendu que nous ne disposions que de peu de place pour nous étendre. Nous allâmes alors directement vers notre nouvelle destination, et comme le temps était très mauvais pendant les deux jours suivants, nous désirions tous prendre heureusement pied sur un sol sec. Entretemps le temps se remit au beau et notre voyage fut, en général, très agréable. Nous pouvions difficilement croire que nous étions à la fin du mois de novembre, profitant de chaque occasion pour nous procurer une petite place à l'ombre. Le temps passa très agréablement. Nous le passâmes en luttant de boxe, en écoutant les concerts de notre corps de musique. Ne parlons pas de l'excitation provoquée dans l'attente des sous-marins. Lorsque nous arrivâmes à Salonique, nous nous rendîmes à notre camp, situé à la pente d'une colline, à 5 km. de la ville. Nous nous y installâmes rapidement, mais nous nous aperçûmes bientôt que les nuits y sont cruellement froides et que le temps n'était pas beau du tout ; après deux ou trois jours de pluie, tout l'emplacement était devenu un marais, de manière que les provisions, etc., durent être transportées par charrette à bras sur le dernier kilomètre. Nous eûmes alors la neige et la gelée, de manière que le tout ressemblait plutôt à une expédition au pôle ; les soldats dans leurs peaux de mouton complétaient le tableau. C'est bien singulier quand nous pensons que nous sommes dans un pays neutre. Dans la ville on voit des sujets de toutes les nationalités : Grecs, Turcs,

juifs, Bulgares, Français et Anglais et tous genres possibles d'uniformes et de couleurs ; c'est un tableau merveilleux. Les troupes grecques sont concentrées dans les environs. Elles appartiennent à une belle race d'hommes, revêtus des khaki et bien équipés. C'est un tableau très rare quand on voit dans la même rue des charrettes antiques traînées par des buffles ou des yaks (de grands animaux griffés) et, de l'autre côté, de nombreuses automobiles de charge et des caisses françaises et anglaises, ensuite des garçons qui vendent un journal anglais, le Balkan News et qu'ils apportent au camp très tôt le matin. Il est très agréable d'être près d'une ville où on peut avoir des bains chauds et des massages et acheter le nécessaire, quoique le principe des hommes d'affaires est de battre le fer pendant qu'il est chaud et il m'a semblé qu'on oubliait quelquefois de payer. Le commerce n'existe pas ; il s'agit de donner ce qu'on réclame ou renoncer à la marchandise. Il y a ici des music-halls et des expositions de tableaux, de bons cafés et hôtels où on peut avoir un excellent dîner anglais. La salle à manger de l'hôtel est bondée de gens de toutes nationalités ; des ambassadeurs avec leurs femmes et autres personnes de la famille, des Allemands, des Turcs en civil, la plupart toutefois des officiers de tous les grades et de toutes les nationalités. Les officiers grecs sont très tranchants ; ils portent des épaulettes en or et des poignées de sabre ; d'autres part il y a des officiers serbes âgés couverts de décorations, de galons et de cordons. A 10 ou 12 degrés de froid, il nous faut des vêtements très chauds, d'autant plus que la température froide ne commence qu'en janvier. Nous espérons pouvoir nous habituer alors au climat. Personnellement je me porte très bien et j'aime mieux me trouver ici que dans une tranchée des Flandres.

ROUMANIE. — Le Sénat. — Le Sénat s'est réuni jusqu'au 29 décembre.

L'exportation des récoltes. — L'on peut exporter de la moisson de 1915 : Froment, 60 p.c. ; Orge, pois et fèves, 50 p.c. chacun ; avoine, 40 p.c. La moisson de 1914 peut être entièrement exportée.

La taxe sur les céréales. — Le ministre du travail, M. Angelescu, a proposé au conseil des ministres de supprimer la taxe sur les céréales exportées, qui, jusqu'à présent, était très élevée.

Discours du Roi. — Le roi a fait un discours à l'occasion de la réponse au discours du trône qui lui a été remis par une délégation du Sénat. Le roi a dit, entre autres : « Par ce temps de dures épreuves que nous traversons, l'union de tous les cœurs et de toutes les forces actives est la garantie la plus sûre de la défense ferme et sage des intérêts vitaux de la Roumanie. Je suis en communion de pensées avec mon peuple ; c'est pourquoi je salue avec joie et confiance la décision du Sénat qui soutient mon gouvernement afin que nous puissions mener à bonne fin les devoirs qui nous sont imposés. Nous pouvons nous reposer avec confiance sur notre armée qui est une base puissante et qui se trouvera toujours à la hauteur de sa mission. »

Son attitude. — Jusqu'à présent, l'attitude de la Roumanie n'a pas donné lieu à de grandes polémiques, comme cela a été le cas pour l'Autriche, la Norvège et le Danemark ont été soupçonnés tout à tour par les Puissances Centrales et les Puissances de l'Entente, de partialité, voire même de violation de leur neutralité, la réputation de la Roumanie est restée sans tache, car jamais aucun fait compromettant sa neutralité n'a pu être relevé à sa charge. Néanmoins il est certain que deux partis politiques se sont formés en Roumanie, un qui se range aux côtés du gouvernement et qui est donc partisan en principe de la neutralité ; l'autre sous la conduite de M. Filipescu et de M. Take Jonescu, qui insiste pour que la Roumanie participe à la guerre aux côtés de l'Entente. Seulement, depuis quelque temps déjà l'influence de ce parti a perdu de son importance. Lorsqu'au début de la guerre, les Russes envahirent la Galicie et la Prusse orientale, les voix de M. Filipescu, M. Take Jonescu et leurs partisans se firent entendre hautement. Les chefs de ce parti ont mené une campagne véhémente contre le gouvernement qui fut inébranlable et qui désirait maintenir une neutralité d'attente pour entrer en scène au moment psychologique. Ce moment n'est pas encore arrivé et paraît même être retardé. La retraite des Russes et le succès des Puissances Centrales et de la Bulgarie aux Balkans a calmé l'enthousiasme des partisans de la guerre en Roumanie. Ils savent bien qu'une entrée en guerre sans être fortement appuyée par les Russes, pourrait être néfaste. Néanmoins, ils continuent leur campagne contre le Cabinet Bratianu, non pas parce qu'ils veulent encore pousser à la guerre, mais en raison de la politique hésitante du gouvernement qui leur paraît dangereuse.

ANGLETERRE. — Sportsmen au front. — Un grand nombre de célébrités sportives sont à la guerre. Les champions de tennis surtout sont nombreux à l'armée. Le plus grand joueur de tennis du monde, l'Anglais J. Cecil Parke, était officier du régiment de Leicester aux Dardanelles ; il est maintenant blessé, en traitement dans un hôpital. Le joueur de tennis, André Gobert, est officier d'artillerie dans les Vosges ; Max Decugis et Etienne Micard, deux autres joueurs français, sont chauffeurs. Le Portugais Calvao, qui a connu de si grandes victoires à New-York, sert dans l'armée de Von Klück, et les deux plus célèbres tennismen allemands Oskar Kreutzler et Otto Froitzheim, sont prisonniers des Anglais à Gibraltar.

LA VIE EN BELGIQUE

A LIÈGE

Pour nos artistes. — Nous avons annoncé que les artistes et personnel de nos théâtres allaient enfin être l'objet de la sollicitude qu'ils méritent à bon droit. Aussi avons-nous le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que « L'Œuvre du Théâtre » est définitivement instituée. Le Comité, sous la présidence de MM. Jean Delvoye et Adolphe Maréchal, élabore en ce moment différents projets qui bientôt assureront à cette œuvre l'ampleur qu'elle permet d'augurer. Ainsi que nous l'avons annoncé, « L'Œuvre du Théâtre » exclut rigoureusement tout esprit commercial ; néanmoins, sous l'égide des personnalités chargées d'assurer son succès, on peut attendre avec pleine confiance des séances artistiques qui procureront au public l'effet de lui manifester ses sympathies. Le vieux théâtre légier du Pavillon de Flore est acquis à l'œuvre. Le caractère particulièrement louable de l'œuvre a gagné les sentiments de générosité de M. Paul Brenu, et c'est avec le plus complet désintéressement qu'il a mis le théâtre à la disposition de l'œuvre. Nous

nous plaçons de signaler ce beau geste qu'il appartient au public d'apprecier.

Maintenant que « L'Œuvre du Théâtre » est entrée dans la voie de la réalisation, Le Télégraphe se comble de nos collaborateurs en avisant fidèlement ses lecteurs des décisions qui émaneront du Comité. (J. L.)

La vie des eaux. — Cotes de lundi, à 11 h. 30 : Ben-Ahin 72.78, Huy 70.55, Ampsin 69.69, Hastière 66.94, Dinant 91.25, La Plante 80.70 (baisse), Namur 80.38 (baisse), Solre-sur-Sambre 122.15 (moyens lents), Charleroi 101.05 : Avroy (midi) 62.09, Fétinne 62.40 (stationnaire), Fonderie 60.62.

De mardi à 7 h. 30 du matin : Ben-Ahin 72.75, Huy 70.55, Ampsin 69.67 (baisse), Amay 68.37, Awirs 65.95, Jemeppe 64.04 (baisse), Fétinne 62.42, Avroy 61.94, Fonderie 60.48. Depuis lundi matin, le niveau des eaux a baissé de 14 centimètres à Liège. (V.)

A propos de Cinéma. — Un père de famille nous écrit : « C'est avec une vive satisfaction que nous avons appris que l'autorité venait d'interdire l'accès des cinémas aux enfants âgés de moins de dix ans et des music-hall aux enfants de moins de 8 h. du soir. Il était triste de constater le nombre considérable d'enfants qui faisaient du cinéma leur lieu de délassement ou leur jeune imagination était frappée par des tableaux que l'enfance doit ignorer. Aussi cette mesure a été des mieux accueillies par de nombreux pères de famille. »

« Je veux espérer que les administrations communales feront en sorte que ces mesures subsistent après la guerre. »

Vol de plomb. — Des malandrins ont enlevé des feuilles de plomb du toit des ateliers Lempereur et Bernard, au quai de Coromseuse. Une enquête est ouverte.

Fausse pièces. — De fausses pièces en zinc ont été données en paiement aux bureaux de ravitaillement des rues des Champs et Grétry.

Crépage de chignons. — Hier soir, vers 5 h., les agents de patrouille rue de la Cathédrale, arrêtèrent et conduisirent à la permanence, les nommées Alice M..., 20 ans, et Ernestine M..., 22 ans, qui s'injuriaient et se frappaient. Procès-verbal a été dressé à leur charge. (V.)

Ménagère imprudente. — Hier soir, Marie V..., demeurant à Ste-Marguerite, procédait au nettoyage d'une lampe à carbure. voulant à l'aide d'une allumette, s'assurer de l'humidité qui se trouvait dans le réservoir, une explosion se produisit, le feu se communiqua à sa chevelure. Elle gisait en sang froid et éteinte elle-même. Elle a fallu passer son imprudence. (F.)

Vol à l'épave. — La police de la 1^{re} division a verbalisé le chef d'un vol à l'épave, à charge de plusieurs gamins du quartier d'Outre-suse.

Voleur piégé. — Hier soir, un sieur J... fut appréhendé par la police au moment où il tentait de s'introduire à l'aide de fausses clefs, chez M. H..., rue Ste-Foy.

Probité. — Lundi après-midi, M. Joseph Dubourg, serrurier, 3, rue de la Wache, a trouvé devant sa demeure un porte-monnaie contenant plus de 300 marks. M. Dubourg se mit de suite en route pour retrouver la personne, car le porte-monnaie contenait également une photographie. Quelques heures après, il parvenait à retrouver le propriétaire et se fit un plaisir de lui remettre intégralement son bien. Cet acte de probité méritait d'être signalé. (F.)

Cartes de pains pour 1916. — La remise des nouvelles cartes de pains pour 1916 commencera le Jeudi 30 Décembre 1915, uniquement aux personnes ayant droit à du pain le dit jour. Ces cartes sont remises sur présentation de la carte de pains actuelle et d'une carte d'identité de la personne au nom de qui la carte de pains est dressée. La distribution continuera dans les mêmes conditions, les 31 Décembre 1915 et 1^{er} Janvier 1916, aux personnes ayant droit à du pain respectivement à ces dates. L'ancienne carte de pains sera conservée par son titulaire qui devra la produire, en même temps que le « carnet de famille » lors du premier achat qui fera, en 1916, dans les magasins de denrées.

OBLIGATIONS, ACTIONS ACHAT de toutes valeurs RUE PONT D'AVROY, 44, (CHANGE). (F. 1066)

NOËL-ÉTRENNES Distillerie de l'Épi d'Or
Général des vins, des liqueurs
Liège, 39, rue Grétry
Verviers, 11, rue Sévchal
(F. 1075)

La réouverture du Kursaal aura lieu le 1^{er} Janvier 1916
Au programme : Les musiciens « LES ROSEN »
(F. 1189)

En Province

Klumpen. — Inondations. — Lundi après-midi, nous sommes retournés voir le champ de ses exploits rue de Renory. Le tramway nous amène encore jusqu'à la rue Renkin, mais à hauteur du château Saint-Jacques, les eaux arrivent à flots du haut de la rue ; les égouts étant remplis ; les pannes de la rue versaient leur trop plein dans la rigole, qui à son tour s'épanchait dans la rue. On ne voit plus trace d'égouts.

Retournant sur nos pas, nous sommes la chance de trouver un gué formé de gros pavés. Mais, dans l'entretemps, l'eau nous avait complètement retirés. A 4 heures, les tramways n'allaient plus que jusqu'à la rue Vapart.

Ce mardi matin, l'abaissement des eaux s'accentue fortement, nous l'estimons à environ 0.50 m. Les arcades du pont du Val-Benoît sont accessibles aux piétons. Depuis ce matin, les tramways ont prolongé leurs parcours jusque près de la Maison-Blanche. En se retirant, les eaux ont enfin délivré une centaine de maisons d'un barrage insurmontable. En passant au Rivage-en-Pot, nous remarquons que le débarras émerge des flots. Rentrons-elles définitivement chez elle, la Meuse ? (A. D.)

Hesbaye. — Les pommes de terre. — Le recensement des pommes de terre, dans plusieurs communes de Hesbaye, est terminé. On demandait au cultivateur d'indiquer dans sa déclaration combien il avait de pommes de terre et combien il en emploierait pour la semence. On lui demandait seulement d'indiquer la quantité possible par lui au 20 décembre, tout ce qu'il a vu avant cette date est ignoré ; seulement, comme chez la plupart des fermiers, le principe est d'attendre le plus longtemps possible pour vendre le plus cher, il est probable que cette quantité n'est pas bien grande. Si on compte que dans une ferme, il faut, jusqu'à la récolte prochaine, 100 kilos pour la nourriture de chaque personne et que 1,600 kilos sont nécessaires pour ensemencer un bonnier, on arrive à constater qu'il y en a, cette année, une assez grande quantité disponible en Hesbaye ; dans les pays flamands, cette quantité est de beaucoup supérieure car le terrain sablonneux est plus propice à cette culture. C'est un fait établi cette fois, il y a assez de pommes de terre pour tout le monde et lorsque la répartition sera faite, espérons que plus personne n'aura à se plaindre. (L. S.)

Ougrée. — Conférence horticole. — Une conférence horticole sera donnée le dimanche 2 janvier, à 11 h., à l'école gardienne, rue de la Vallée. M. Félix Dachesse parlera sur le « Montage et culture sur couches et sous-châssis froids ». Une tombola gratuite sera tirée à l'issue de la conférence. (V.)

Tilffeur. — Les inondations. — Durant toute la journée de lundi, les eaux ont continué à monter. Elles semblaient même vouloir descendre lentement. Néanmoins, tout le quai des Barges, la rue du Vivaro presque tout entière, et une bonne partie de la rue de Liège, près de la rue de Meuse et des Barges d'Angleur, sont recouvertes d'eau qu'il faut traverser en barques. Et la misère est grande ! Des sinistrés ont abandonné leur demeure ; d'autres se sont retirés à l'étage, où ils tiennent cuisine. De nouveau, le passage sur la ligne du chemin de fer et près des usines d'Angleur est possible. A Ougrée, toujours le même spectacle : les habitations des quais d'Ougrée et Verpoort sont complètement inondées. (V.)

Gamin imprudent. — Le nommé Jean C..., âgé de 16 ans, ayant trouvé des pétards, ne se doutant pas du danger qu'il courait, les lança à coups de marteau ; une explosion s'ensuivit et lui occasionna des blessures au cou et à la cuisse gauche. Les docteurs Appeldoorn et Genicot, lui prodiguèrent leurs soins. Son état est grave. (V.)

Jemeppe. — Les inondations. — La situation s'est légèrement améliorée. Depuis hier, les eaux se sont mises à baisser et, à l'instant actuel, la place de l'Église est dégagée, la circulation y sera probablement rétablie jusqu'au dépôt. Du dépôt à la rue de la Campagne, l'eau n'a guère diminué. Au quai de Carnes, elle s'étend toujours au-delà des établissements Beer. Le quai de la Saulx est entièrement inondé, ainsi que la rue des Mineurs. A l'extrémité de la rue Haut-Vivaro, une baignoire sensible a aussi été constatée. (L. S.)

Herve. — Conseil communal. — Le Conseil communal s'est réuni, en séance publique, le vendredi 24 décembre. Étaient présents: MM. Castejon, de bourgmestre; Héaulmont, Paulus, Conrad, et Thonard, conseillers; et Ernst, secrétaire. Absent: M. Dierckx. L'ordre du jour de cette séance ne comportait qu'une concession au cimetière pour la famille Jaccot-Aerts et l'approbation d'une liste de enfants de la commune ayant droit à l'instruction gratuite. Ces deux points ont été adoptés à l'unanimité.

Accident de voiture. — La veille de Noël, un accident de voiture est survenu aux environs de Micheroux sur la route de la Clief. Un camion a accroché la voiture de transport des voyageurs qui fait le service entre Herve et Fléron. Parmi les voyageurs, une dame de Jupille a été grièvement blessée. (R. G.)

Campine. — Les eaux. — Le Dénier est sorti de son lit et inonde les plaines environnantes. Un pont des environs de Schelle est à tout instant submergé, ce qui présente un sérieux danger pour la circulation. Toute la Campine de Lummen à Erck-Ja-Ville est recouverte d'une nappe d'eau d'un 50 à 60 centimètres parfois dont émergent de-ci de-là quelques sapinières ou quelques misérables chaumières. Seules les grandes routes sont intactes et à gauche la Campine s'étend à perte de vue comme un immense lac. A Lummen, 40 maisons ont déjà été rebâties, toutes ont un aspect agréable. Une mélancolie intense plane sur ces villages campinois, déjà si tristes en temps ordinaire. (R. G.)

Huy. — Magasins communaux. — Pour cause d'inventaire, les magasins communaux de ravitaillement seront fermés vendredi prochain, 31 décembre.

Antheit. — Ravitaillement. — Les habitants de la commune se plaignent beaucoup de la façon dont est organisé le service de ravitaillement. Les personnes qui se présentent dans les deux magasins communaux sont obligées de stationner devant des longues heures en plein air par tous les temps. Et il arrive bien souvent qu'après avoir fait le plein, on ne peut pas aller à la messe, on ne parvient pas à se servir. Les magasins sont ouverts seulement trois fois par semaine et durant une demi-journée. Ne serait-il pas possible d'augmenter le nombre de jours d'ouverture ou, tout au moins, servir la clientèle toute la journée? Nous prions le comité d'examiner avec bienveillance ces desiderata de la population. (C. T.)

Dans le Hainaut. — La reprise du travail dans les mines. — A partir du 3 janvier prochain, les mines à houille des trois bassins du Hainaut vont reprendre le travail à traits continus, ce qui permettra à une vingtaine de mille mineurs de reprendre le chemin de la fosse. Déjà les hiérarches des Flandres ont été en quantité. Cette reprise est due à de forts demandes de charbon de la part de l'étranger.

Pour cette même raison, il y aura également, après la Nouvelle Année, une forte reprise dans l'industrie verrière du Hainaut. Dans cette branche malheureusement, il manque des bras, les principaux ouvriers spécialisés étant partis à l'étranger au début des hostilités. Il serait à souhaiter que l'industrie métallurgique de la province suive ces reprises, afin que tous nos braves ouvriers soient occupés et puissent revivre de meilleurs jours. (O. P.)

Arion. — Nyménée. — Hier mardi, a été célébré le mariage de notre excellent compatriote bien connu, M. Vincent Bach, industriel, avec Mlle Lucie Haupt. Nous présentons aux jeunes époux tous nos vœux les meilleurs.

CHRONIQUES

Sportive

Coupe Belgique. — Résultats des matches du 25 décembre. — Division III B. — Union Sportive de Vottem-Albert Club de Sclessin, 0-5. — Coronmeuse F. C. - Daring C. L., 4-0. Résultats des rencontres du 25 décembre. — Division II. — Au terrain du Racing Club Alleurois, à Alleur: O. Wallon d'Avans-Alleur F. C., 0-5. — Coronmeuse F. C. - Espérance de Montegnée, 2-0. — Finales des troisièmes divisions A: Thier-Liège F. C. A. - Boile Ansoise, 0-0. — Renaisance de Milmort-Thier-Liège F. C. B., 0-5. — Division III B. — Excursion Club de Chénée-Alliés Ansois, 3-1. — Union Sportive de Milmort-Viatour F. C. de Vottem, 1-1. — Racing Club de Grivegnée-Daring C. L., 0-0. — Albert Club de Sclessin-Coronmeuse F. C., 0-0. — Vieille Morlaix - Union Sportive de Vottem, 0-0. (H. P.)

Comblain-au-Pont. — Malgré l'inclémence du temps, la réunion de charité organisée par l'Excelsior a remporté un succès complet. L'équipe première de Martinville F. C. et l'Excelsior II se trouvaient aux prises. La victoire revint au team local par 2 buts à 0. A 19 h. 34, s'alignent l'Excelsior I et le Hamoir F. C. I dont la réputation promet une partie intéressante. Le premier mi-temps est tout à l'avantage de l'Excelsior qui marque par deux fois. A la reprise, le jeu est plus partagé. Néanmoins, les avant-locaux plus décidés, ont le goal réussissent encore deux nouveaux buts, tandis qu'un pénalty permet à Hamoir de sauver l'honneur. Du côté des vainqueurs, toute l'équipe est à féliciter. Tous indistinctement ont pris une part active au brillant succès remporté. Quant aux visiteurs, leur team fut très courageux. Un peu moins de fougue de la part de certains équipiers ne pourrait toutefois que leur être profitable.

La seconde journée n'eut rien à envier à la première car lorsque le referee M. Mathot appelle les équipes respectives de Linée F. C. et de l'Excelsior I, il y a foule autour des barrières du stade club «rouge et blanc». Dès le début, le jeu est partagé. Les visiteurs ne tardent pas à s'emboîter et marquent 3 buts dont un sur pénalty. A la reprise, Linée se défend mieux et lorsque retentit le coup de sifflet final, le score est demeuré tel. Après cette rencontre, s'alignent le Plainevaux F. C. I et l'Union F. C. I sous la direction de M. Castermans. Après une partie rodomontée menée, Plainevaux s'assure la victoire par 1 goal à 0, réussit par l'excellent centre avant Duchesne. Notons que ce dernier a marqué un second but justement annulé pour off-side. Avant de terminer, félicitons les dirigeants de l'Excelsior pour la parfaite organisation de cette fête qui, tout en distrayant les nombreux sportsmen de l'endroit, permettra de soulager bien des infortunes cachées. (H. P.)

Comblain-Fairon. — La première équipe de Fairon recevait dimanche dernier l'Excelsior II de Comblain. La victoire revint à ces derniers par 4 goals à 1. (H. P.)

Au vol de la Plume

« Ceci tuera cela »
Ah si la guerre pouvait exterminer le fléau des cartes de visite et nous débarrasser une bonne fois de ces ridicules parchemins où l'on couche les formules les plus banales et les moins sincères.

C'est peut-être au nouvel An que se justifient le mieux les paroles de Voltaire: « Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose. » Vagues formules de politesse, phrases creuses, stéréotypées, coulées au creuset de la banalité, ces inscriptions sont le plus souvent ennuyeuses à trouver si pas à envoyer. Chacun désire y aller de sa petite phrase. J'ai connu quelqu'un qui collectionnait ce genre de formules à l'effet de les réexpédier à l'occasion.

J'en sais un autre qui, chaque année, retire d'un coffret, tout un stock de cartes de visite reçues l'année précédente et, complaisamment, y cherche une formule aussi adéquate que sincère!

Et vous appelez cela des souhaits de bonne année! Corvée... corvée, autant pour l'expéditeur que pour le destinataire. Et le facteur lui, qu'en pense-t-il? Demandez lui plutôt son avis.

Vous verrez qu'il pense comme vous, peut-être, et certainement comme moi.

Norbert DE GAULT.

Coupe des Ardennes. — Classement après la 2^e journée:

Vielsalm S. C.	2	2	0	0	8	1	4
Standard Stavelot	2	1	0	1	3	1	3
Trois Ponts R. C.	1	1	0	0	3	2	2
Grand Halleux F. C.	2	0	1	1	3	1	1
Union Stavelot	1	0	1	0	2	3	0
S. S. Stavelotain	2	0	2	0	1	8	0

Artistique

Spa. — Création de « La Chasse au Loup ». — Le concert or, animé samedi dernier en la salle du Cinéma des Familles a eu lieu devant une salle archi-comble. La représentation débuta par une séance vocale et instrumentale. M. Wolfert interpréta magistralement l'air du « Bal Masqué ». Mlle Delhogue se faisait entendre pour la première fois à Spa; le public sut apprécier son talent de cantatrice accomplie. M. Weber nous détailla ensuite « Hérodiade » (air de Jean) avec beaucoup d'expression. Puis nous eûmes le plaisir d'entendre le « Crucifix » de Faure, chanté par MM. Wolfert et Wollert avec une justesse rare. L'excellent orchestre interpréta l'ouverture de « Mireille » et le ballet de « Copélia ». Le concert se termina par « La Chasse au Loup », c'était la séance de création. Le Télégraphe a déjà donné l'explication de ce drame lyrique. Certain détail, ignoré à la première, apparaissait aujourd'hui et complétait d'une façon parfaite, l'exécution du chef-d'œuvre de Goffin. Les interprètes possèdent actuellement leur rôle à fond et vivent en quelque sorte le personnage. Une Marie-Angèle passionnée nous fut donnée en Mlle Dehougne. M. Weber (Belfort) nous a fait admirer l'ampleur étonnante de sa voix; M. Wolfert avait repris le personnage du Luce, créé à Verviers par l'ermény; il sut caractériser le type accompli du mari vengeur. M. G. Lagarde maintint l'orchestre et la scène sous sa ferme et magistrale direction, nous lui devons toutes nos félicitations ainsi qu'à M. Deheselle. (R. G.)

Œuvres

Seraing. — Exposition. — Les Boys-scouts sérésiens ont organisé, depuis quelques jours, une nouvelle exposition au profit de l'œuvre du prisonnier Belge. Le prix modique d'entrée, fixé à 10 cent., permet à tous les sérésiens de coopérer à cette œuvre. (L. M.)

Vierset-Baroe. — Dimanche 29 a eu lieu dans cette commune une matinée musicale au profit des nécessiteux. Quelques artistes avaient bien voulu prêter leur concours désintéressé à cette belle fête. Ce sont: MM. Henri Hoyoux, baryton, Georges Bodevin, basse, François Daine, baryton, Florent Leval, baryton, Arthur Mouchette, basse chantante, Arthur Etienne, ténor, Ferris, violoniste, Georges Vandeveld, basse, Ernest Dossin, d'œuvre, Achille Perin, pianiste. La recette a fait le maximum, chose dont les pauvres protégés n'ont eu qu'à se louer. (M.)

Spa. — Tirage de la tombola. — Le tirage de la tombola organisée par le Comité des Fêtes de Spa a eu lieu lundi dernier, à 2 heures, en la salle du Cinéma des Familles. Les lots peuvent être réclamés tous les jours, de 2 à 4 h., rue Royale, 3. (R.)

Secours discret. — Le Secours discret de Spa organisa, à l'occasion de la fête de Noël, une vente de charité. De gentilles demoiselles offrirent, sur la voie publique, de multiples objets dessinés et peints gratuitement par des artistes spadois. Sans nul doute, la recette aura été fructueuse. (R.)

Judiciaire

Liège. — TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Une église dévalisée. — Tous les Liégeois connaissent la petite église provisoire établie sur le plateau de Cointe (Saint-Maur), qui fut dévalisée la nuit du 9 au 10 janvier dernier par les nommés G... et B... François, dans les circonstances suivantes:

Cette nuit-là, ces deux malfaiteurs avaient décidé d'aller dévaliser une villa se trouvant près de là, mais la pluie survenant, ils se garèrent contre l'église. G... eut l'idée de fracturer une porte et l'entra dans la sacristie; il en sortit bientôt avec une bouteille de vin. Il y rentra ensuite avec B... et ensemble ils dérobèrent un régulateur, un calice, du vin, des confitures, du linge et divers autres objets. G... ne voulant pas laisser à son complice la preuve du vol, écrasa le calice, puis le cacha dans la cheminée et se chargea d'aller engager au Mont-de-Piété quelques objets sous le faux nom de P... Elle signa même le registre G... n'ayant pu être assigné, aura à répondre le cas échéant plus tard. B... qui est arrêté et comparu devant le tribunal et a prétendu qu'il avait été entraîné par G... La femme de G... prévenue de recel, faux nom et faux en écritures, n'a pas daigné se présenter devant le tribunal. Malgré les efforts de Me Braibant, défenseur de B..., celui-ci encourut un an comme co-auteur du vol et cinq ans de surveillance spéciale. La femme G. écroua 6 mois et 50 fr. pour recel et 3 mois et 25 fr. pour port de faux nom et faux en écritures. (K.)

Verviers. — TRIBUNAL CIVIL. — La valeur des tribunaux d'arbitrage. — Un propriétaire peut-il opérer une saisie-arrêt sur le salaire de son locataire? — M. J... locataire, devait à M. D..., son propriétaire, plusieurs mois de loyer. L'affaire fut jugée par le Conseil d'arbitrage de Verviers. Le locataire paierait 1 fr. par semaine à son propriétaire.

Mais, quelques mois avant ce jugement, D... avait fait opérer une saisie-arrêt sur le salaire de J... qui gagnait à cette époque 20 fr. par semaine, alors qu'il devait subvenir aux besoins de sa femme et de ses deux enfants. Peu après, M. D... assigna son locataire devant le tribunal de première instance en validation de la saisie-arrêt opérée. Or, le tribunal jugea que J... n'avait pas validé cette saisie en condamnant le locataire à payer tous les frais, s'élevant environ à 250 fr., alors qu'il avait toujours fidèlement observé le jugement du tribunal arbitral. Ce jugement crée une situation toute particulière. En effet, les propriétaires auront le droit, en se basant sur cette décision, de pratiquer une saisie-arrêt sur le salaire des locataires qui se seront scrupuleusement conformés aux décisions rendues par les Conseils d'arbitrage. (G. S.)

Nécrologique

Les amis et connaissances qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Madame Emile VAN DEN STAEPELE
Née Thérèse VAN MECHELEN
Chevalier de l'Ordre de Léopold

décédée à Liège, le 22 Décembre 1935, à l'âge de 82 ans, munie des Secours de la Religion, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité. Les obsèques so'ennelles seront célébrées, en l'Eglise Saint-Jacques, le Mercredi 29 Décembre à 11 h. (1935)

On nous annonce la mort de

Monsieur Fernand STEVART-DELMER
Chef de Tréfaction à la Société Anonyme Métallurgique de Prayon

L'inhumation aura lieu ce Mercredi 29 courant, à 3 h. 1/2, au cimetière de Chaudfontaine. Réunion à la maison mortuaire, Riz de Prayon, à 3 heures précises. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. (R. 1962)

M. M. DORMAL-BAUGNET et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de leur regrettée mère,

Madame Veuve Michel BAUGNET
L'enterrement a eu lieu à Antheit. (1195)

Allemagne. — Décès du général Bagenski. — Le lieutenant général von Bagenski Seeben, commandant une division de réserve, est décédé à Heidelberg, à 61 ans, de la rupture d'un anévrisme.

Russie. — Mort du comte Adlerberg. — Le comte Adlerberg, gouverneur de Pétrograd, est décédé subitement par suite d'une rupture d'anévrisme. Il était âgé de 54 ans.

Le comte Adlerberg appartenait à une grande famille d'origine esthonienne; son grand-père, Vladimir Theodorovitch, fut général et homme d'état russe. En 1871, il fut attaché à la personne du grand duc Nicolas qui, devenu empereur, le fit chancelier des ordres russes et ministre de sa maison. Il abandonna son poste en 1870 et son fils aîné, Alexandre Adlerberg, lui succéda. Celui-ci, né en 1818, mort en 1888, fut le père du comte Adlerberg dont nous annonçons le décès. Il fut aide de camp de l'empereur Nicolas II. (R.)

Boite postale

Ed. B... — Par ces temps difficiles, nous trouvons que vous devez vous estimer heureux de vous procurer des pommes de terre de seconde qualité. Beaucoup de nos lecteurs et nous mêmes serions bien aises de pouvoir en trouver autant.

MARCHÉS

Liège. — Marché de la place Cockerill. — Pommes de table 0.50 le kg, pommes ordinaires 0.25, 0.30 et 0.40 le kg, bons pommiers 0.30, 0.35 et 0.40 le kg, ches-fleurs 0.30 le kg, pommes à conserver 0.15 et 0.20 le kg, poires de table 0.40 le kg, à cuire 0.20 et 0.25 le kg, poireaux 0.20 la botte, céleris raves 0.15 à 0.20 pièce, céleris 0.05 le poquet, betteraves rouges 0.35 la botte, choux rouges 0.30 et 0.40 la tête, carottes 0.10 pièce, choux de Savoie 0.35 et 0.40 pièce, fassins 0.80 à 1.10 le kg, panais 0.35 la botte, carottes 0.30 la botte et 0.30 le kg, choux blancs 0.40 à 0.55 le kg, chicorée de Bruxelles 0.20 à 0.30, navets 0.35 le kg, persil 0.10 la portion, échalottes 0.90 le kg.

Waremmes. — Les œufs ont baissé; ils se sont vendus à 5 fr. et 5 fr. 25 les 50, beurre non salé 5 fr., beurre salé 4 fr. 80. (R. G.)

Liège. — Etat civil de mardi. — Naissances: trois garçons, quatre filles. — Décès: Julien Legrand, cafet, 54 ans, boul. d'Avroy, 262, ép. Misotten. — Joseph Mollot, s. p., 21 ans, r. Ste-Walburge 301, cél. — Marie Dubois, s. p., 63 ans, r. Stéphane 1, Ve-Dispa. — Hubertine Janssen, s. p., 64 ans, av. de l'Observatoire, 9, ép. Pleumeekers. — Jeanne Ramaekers, s. p., 76 ans, r. Chevaufosse, 7, ép. Luyx. — Jeanne Cabay, s. p., 40 ans, r. de la Butte, 1, ép. Mawet. — Mariages: Victor Goffin, arm., r. En Bois, 96, et Juliette Marquette, repass., r. En Bois, 191. — Arthur Gervais, menuis., à Montegnée, et Eliabeth Helgers, magas., quai Orban, 78. — Arthur Houvain, typ., r. Grandgagnage, 3, et Laure Denille, cout., r. de la Régence, 42. — Maurice Douteport, confis., r. Laurent-de-Konink, 24, veuf-Stassart, et Clémentine Cuypers, s. p., r. Henri-Maus, 35.

MON ONCLE ET MON CURÉ

PAR Jean de la Brète

CHAPITRE XIII.

Jesuis bientôt que parfois les proverbes n'usurpent point leur réputation de sagesse, que, dans certains cas, vouloir c'est pouvoir, et qu'avec un peu de bonne volonté je pourrais mettre en pratique les conseils de mon oncle. Je ne veux pas dire par là que je n'aie plus commis de sottises, oh! non, la chose arrivait encore assez fréquemment, mais je réussis à me dégriser et à prendre possession d'un calme relatif.

Du reste, si mon oncle m'avait grondée, c'était plutôt, comme il le disait lui-même, en prévision de l'avenir, car je me trouvais dans un milieu où mes actes et mes paroles étaient jugés avec la plus grande indulgence. Milieu plein d'aménité, de politesse, de traditions courtoises, dans lequel, sans m'en douter, j'avais bon nombre de parents et d'alliés.

Grâce à mon nom, à ma beauté, à ma dot, beaucoup de péchés contre les convenances me furent pardonnés. J'étais l'enfant gâté des douairières, qui racontaient avec complaisance des anecdotes sur mes grands-parents, mes arrière-grands-parents et certains aïeux dont les faits et gestes avaient dû être bien remarquables pour que ces aimables marquises en parlissent avec

tant de chaleur. Je découvrais avec satisfaction que les ancêtres servent à quelque chose dans la vie, et couvrent de leur égide poussiéreuse les hardiesses et les lubies des jeunes descendantes qui s'en tiennent au fond des bois.

J'étais l'enfant gâté des maris en perspective qui, dans mes beaux yeux, voyaient briller ma dot; l'enfant gâté des danseurs, que ma coquetterie amusait, et je confesse bien bas, très bas, que j'éprouvais un immense bonheur à ravager les cœurs et à métamorphoser certaines têtes en girouettes.

O coquetterie, quel charme renfermé dans chaque lettre de ton nom!

Il fallait que ce sentiment fut inné chez moi, car, après deux ou trois soirées, j'en connaissais les détails, les nuances et les ruses.

Je voudrais être prédicateur, rien que pour prêcher la coquetterie à mon auditoire et refuser l'absolution à mes pénitentes assez privées de jugement pour ne pas se livrer à ce passe-temps charmant. Peut-être ne resterais-je pas longtemps dans le giron de l'Eglise, mais, dans ma courte carrière, je crois que je ferais quelques prosélytes. Je plains les hommes qui, croyant tout connaître, ignorent les plaisirs les plus fins, les plus délicats. A mes yeux, ils mènent une vie de cornichon..., de melon tout au plus.

Pendant que je me donnais beaucoup de mouvement et que je révolutionnais les cœurs. Blanche passait, belle et fière, trop sûre de sa beauté pour faire des frais, trop digne pour s'abaisser aux agitations et aux roueries qui fai-

saient ma joie.

Néanmoins, quand la première effervescence fut calmée, j'en vins bien vite à réfléchir que M. de Conprat mettait un temps infini à s'éprendre de moi. Il me voyait sous toutes les faces, en grande toilette, en demi-toilette, coquette, sérieuse, parfois mélancolique, rarement, je dois l'avouer, et, malgré cette diversité d'aspects qui empêchait la monotonie de s'attacher à ma personne, non seulement il ne se déclarait pas, mais il l'avait l'air vraiment de me traiter en enfant. Le mot de mon curé: « Soyez sûre qu'il vous a prise pour une petite fille sans conséquence », commençait à me troubler grandement.

Nonobstant ma coquetterie, mes plaisirs, mes nombreuses distractions, jamais mon amour ne s'altéra un instant. Sans doute l'animation de ma vie m'empêchait d'y attacher constamment ma pensée, et c'est ce qui explique mon long aveuglement; mais je n'eus jamais l'idée de trouver un homme plus charmant que Paul de Conprat.

Pourtant, dans la cour qui se pressait sur mes pas, plusieurs courtisans offraient une similitude réelle avec les types de Walter Scott que j'avais beaucoup admirés. Je me suis demandé maintes fois comment mon gros héros au visage réjoui, à l'appétit merveilleux, avait pu m'éprouver à ce point étonnant, alors que mon esprit était sous l'influence de personnages imaginaires qui lui ressemblaient fort peu. Voilà un sujet psychologique que je livre aux méditations des philosophes, car, moi, je n'ai pas le temps de m'y arrêter; je constate le fait, je salue la philosophie

et je passe.

Le 25 octobre, nous eûmes une dernière soirée dans un château situé près du Pavol. Je mis une robe bleu lumière avec deux ou trois pompons piqués dans mes cheveux noirs et me tombant sur le coin de l'oreille. J'étais extraordinairement jolie et, ce soir-là, j'eus un succès fou. Succès si sérieux que, la semaine suivante, cinq demandes en mariage me concernant furent adressées à mon oncle. Mais j'étais inquiète, fébrile, tourmentée, et, contre mon habitude, je ne jouis pas de l'engouement provoqué par ma beauté.

J'attendais avec impatience M. de Conprat pour l'observer avec des yeux qui commençaient à se dessiller. Il arrivait généralement fort tard, avec trois ou quatre jeunes gens composant la haute société fashionable de la contrée. Ces messieurs, étant blasés dès l'âge le plus tendre, et trouvant extrêmement fatigant, pénible et navrant de valser avec de jolies femmes, faisaient quelques invitations d'un air ennuyé, nonchalant, et assez impertinent, sauf Paul de Conprat, trop excellent, trop naturel, pour ne pas danser avec l'air satisfait que comportait la circonstance. Toutefois je dois dire que mon entrain dissipait l'ennui de ces victimes infortunées de l'expérience comme un beau soleil dissipe un léger brouillard. Je savais si bien les exciter, les émuillir, les faire tourner à tous les vents de mes fantaisies, que mon oncle disait: « Elle a le diable au corps! »

Honni soit qui mal y pense!

(A suivre)

Dépôt du Journal "LE TÉLÉGRAPHE,"
Maison BOUMAL
Place Verte - Verviers
Pour la Publicité s'y adresser. La Maison reçoit les réponses
aux annonces

La Série des grands Films
continue au

Cinéma Mondain
Les Enfants du

Capitaine Grant

Grand roman d'aventures en 7 parties
d'après l'immortel chef-d'œuvre
de Jules VERNE

L'Etablissement
HERMAN WOLF

Imprimerie-Lithographie
a toujours en magasin de
grands stocks de papiers en
tous genres pour tous les
travaux et éditions.

Conditions avantageuses

Demandes d'emplois

Fille franç. con. cuis.
ch. pl. Julie L., Chaus. de
Montagne, 92, Montegnée
(F.1940)

Demoiselle, 32 ans, comp.
tab. anglaise dem. occup. 3,
4 après midi par semaine
à titre gracieux d. comm.
de gros od industrie. Ecr.
E. 30 bur. Télég. (F.1948)

Jeune homme, b. famille
désire place de confiance
ou vendeur nouveauté.
Ecrire M. G. bur. Télég.
(F.1303)

Broderie. Travaux en
tous genres. Prix modérés.
Rue Pasteur, 2, Liège.
(F.1401)

EXCELLENTE BRODEUSE se
recommande pour travaux en
tous genres. Prix modérés.
Rue Pasteur, 2, Liège.
(F.1401)

Femme cherche journées
ou pl. servante ret. le soir.
Journal A. 5. (F.1966)

J. fille sér. dem. place
serv. 19-20 ans. S'ad. rue
Foch, 15, Chênée. (F.1765)

J. fille des. place, bonne
ou aider ménage. S'adressez
V. Clésure à Romée. (649)

Bon. l'essiv. de la camp.
prochain. ouvrage chez elle.
S'ad. R. de la Sèche, 58.
(618)

HOMME MARIE d'im.
mpl. pour courses. R. de
Liège, 94 Ans. (2134)

J. Femme dem. journ. ou
quart. à faire. R. de Liège,
94 Ans. (2135)

Servante cuisin. ch. pl.
R. Lespinois 18. (F.1961)

Dile tr. sér. d'él. ch. pl. sté-
no-dact. Ec. R. du Chêne,
168 Kinkempois. (F.1958)

Personne honorable dési-
re ad. pter enfant de bon-
ne famille avec rémunéra-
tion. Discret. S'adresser.
B. M. 19. (F.1901)

On d. cigarettières et
emballages, 20,
rue Méan. (1185)

Importante maison d'as-
surances de la place dem.
employé au courant service
et comptabilité des ensei-
nements. Ecrire J.D. 12 bu-
reau journal. (F.1790)

Coiffeur dem. bon ouvrier
place verte, 18. (F.1964)

On dem. une bonne tr.
propre, retour. le soir. R.
St-Séverin, 20, références
exigées. (F.1959)

On dem. serv. rue Aug.
Hock, 28 (Venne) (F.1971)

Enfoncez-vous bien ceci dans la tête

Une seule boîte de
Poudres de Cock

suffit toujours pour guérir n'importe quelle maladie de
l'estomac, du foie, du ventre, des intestins. Gastrites,
dyspepsies, gastralgies, dilatations, indigestions, gonfle-
ment, suffocation, palpitation, etc.

Les **POUDRES DE COCK** rendent l'appétit et
font bien digérer. C'est un remède unique et sans
égal.

Exigez bien les véritables boîtes de **POUDRES DE
COCK** à 2 frs 50 la boîte dans toutes les pharmacies.
Malgré la guerre, le prix des Poudres de Cock n'a
donc pas été augmenté. (F.319)

Etablissement Belge Typo-Lithographique HERMAN-WOLF, rue Herman Reuleaux, 45-47, Liège. — Edit.: L. DEVOS

Capitiaux

**Capitiaux Disponi-
bles pour Entrepri-
ses Commerciales.**
Ecr. P. L. 64 Télég.
(F.1396)

Enseignement

Jeune homme cherche
professeur de mandoline.
conditions J. L. 21, Bur.
Télég. (F.1723)

Traductions: Flamand,
Allemand, Anglais. Ecrire
B. P. bur. Télég. (F.1305)

Répétitions p' jeunes
gens en retard dans
leurs études.
Leçons d'algèbre (plane,
sphérique, analytique, des-
criptive), arithmétique, al-
gèbre, physique, chimie,
etc., données par Ingé-
nieur à prix tr. réduits. Bu-
reau du journal X. Y. 2.

Divers

Bonbons Ackermans
68, R. de Hesbaye, Liège
Chocolats, Gaufres
Couques, Chiques assorti-
es. Prix négociants
en gros. (375)

Timbres au caoutchouc
Cartes de visite depuis 1,25
Calicots et parcarats
Wedon, 127, Rue Férostrée
(1177)

E. DEDRICH sage-fem.
de 1re cl.
r. Mandeville, 30, derrière
les Guillemins. Consult.
de 11 à 5 h. dimanche et
jeudi jusqu'à 1 h. (1096)

ACCOCHEUSE de 1re
classe. Pens. Consult. rue
d. Wallons, 28, Liège (F.192)

**Maison d'accouchement
BURNAY**
Fondée en 1890
59, RUE VARIN, 59
Mme Burnay reçoit tous
les jours. Consultat. (1097)

Mme WUILLE accou-
cheuse
de 1re classe. Rue Varin,
33. Consultations tous les
jours. (1114)

Mme CROMPS accou-
cheuse
de 1re classe. Rue du
Paradis, 134. Consultations
tous les jours. (F.657)

Mme NEMERY accou-
cheuse
de 1re cl. consu. lund.
mardi, R. Sohet, 22, Liège
(Guill.) méthode nouvelle
garantie antiseptique. (F.1638)

SOLDE
Fortes Chaussures de Luxe
parapluies, parapluies
Edmond DEMARCHE, rue
d'Amay, 4, (Pont d'Avroy)
(F.1660)

FOURRURES
R. de la Boverie, 34
Nouvelle et riche col-
lection, plus de 300
modèles à prix réduits,
écharpes, étoles, crav-
tes, manchettes etc.
Skungs, op., marmotte,
renard, etc. (F.1030)

Huy, Andenne, Namur,
Charleroi et vice-versa
Service accéléré
par bateaux Sambre-Meuse
Dép. les lundis et jeudis
du quai de la Halle, Liège.
Messageries BALAK
2, RUE DES CHAPELAINS.
(1160)

Réparations de pianos
10 fr. par mois. Accordage
2 fr. 50. J. Dopéré, 12, rue
de Bonnelles, Ougrée.
(F.124)

Sanatorium du Haut-Pré,
(Liège) Consultations gra-
tuites p. indigents atteints
d'affections nerveuses, le
jeudi, de 9 à 11 h. —
Certificat d'indigence requis

Dams: âge mûr; inst.;éduc.
b. mén.; caract. et phys.
symp.; seule dans la vie; par
suite de circons. malheu-
reuses, voudr. con. person.
hon. qui aurait à cœur sou-
lager infortune. Ecr. M.D.
28. b. Télég. (F.1964)

Bourse du "Sou Discret",
Passage Lemonnier, 21
Liège, ouvert de 4 à 7 h.
POUR LES PATRONS
Le Sou Discret, œuvre d'as-
sistance aux Employés et
Voyageurs momentanée-
ment dans le besoin, se
tient à la disposition des
PATRONS pour leur pro-
curer soit employés, soit
voyageurs des deux sexes.

Entreprise de Travaux
VALÉRIE BRISON
Ingénieur A. I. Lg.
Rue Ste-Véronique, 3, Liège
BETON ARMÉ
Etude de projets gra-
tuitement sur demande

GRANDE SIROPERIE
de la Vallée du Geer
Van der Made et Cie
20, Rue Grétry, 20
LIÈGE
Fabrication ancien système
Prix défiant t. concurrence

On demande à reprendre
commerce E. ieries ou Ta-
bacs et Cigares. Offres A.
D. 10 Bur. Télég. (F.1955)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

Commerces à remettre

On demande à reprendre
commerce E. ieries ou Ta-
bacs et Cigares. Offres A.
D. 10 Bur. Télég. (F.1955)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

On a PERDU trois ba-
gues en or. Rapporteur con-
tre bon. récompense, 31 R.
Darchis. (650)

Pour vos Entreprises de menuiserie
et d'Ebenisterie

ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Dethier-Cajot
Rue de Herve, 346
Bois-de-Breux

"Le Télégraphe"
est en vente tous les jours
à partir de 6 h. du matin
A LA PAPETERIE

S. Dubois-Brenne
HANNUT

Pour les Annonces s'y adresser.

Office de Représentations
Industrielles-Commerciales
Immobilières et Financières

Achat, Vente, Location de tous Matériels
et de tous Produits alimentaires, industriels, etc.
(Gros, demi-gros)

AVIS. — On accepterait encore quelques
bonnes et sérieuses firmes.

Faire offres pour tous produits à vendre
en nous envoyant catalogues, échantillons,
prix courants et renseignements.

On demande des agents à la commission
et agents acheteurs dépositaires partout.
Service Spécial pour la Publicité.

Ecr. IIS, r. Jean de et à Seraing s/m. — Bureaux
de 7 h. du matin à 8 h. du soir.

Hainaut
ON REÇOIT LES ANNONCES POUR LE JOURNAL
"Le Télégraphe"

77, Rue de Belle Vue, 77
LA LOUVIERE.

Les ETRENNES de LUCULLUS!

1 Boeuf à la mode — 1 Pain de veau — 1 Langue
de Boeuf (s. piquante) — 1 Mouton aux Haricots —
1 Pâté de jambon — 1 Tête pressée de Paris —
1 Carbone flamand — 1 Pâté de foie de veau —
1 Pâté de volaille — 1 Tête de veau en tortue.
Les DIX plats renommés de famille de "LUCULLUS".

Pour 12 Fr. 50 cimes
contre mandat post. ou Rembours. — Port minime en plus
DE LAMÉ & PERETTI, A.G. 27, RUE DES ANGES
LIÈGE

Toutes les Maladies :
CONSTIPATION, Biles, Glaïres,
Maux d'Estomac, Migraine, Goutte,
Rhumatismes, Névralgies, Vices
du sang, etc.

Sont guéries par les faïgueuses
PILULES DE SANTÉ
DEFENSE Antibillieuses
Dépuratives

Petites, sans saveur, ne donnant pas de
coliques, c'est le PURGATIF IDEAL le
plus agréable et le plus facile, le REMÈDE
POPULAIRE, ordonné par tous les méde-
cins pour entretenir la santé et guérir les
maladies.

UN MILLION
de ventes annuelles
La boîte de 30 pilules 1 franc partout
(4023)

UN MILLION
de guérisons prouvées

La Papeterie J. Dubois-Brenne
de Hannut, expose un très beau choix d'articles
spéciaux pour Ecoles.

VOIR LES ETALAGES

Jean Galand
Rue des Champs, 68
FLEMALLE-HAUTE
Pour la Publicité s'y adresser

On demande **BONS VENDEURS** pour
Beaux Calendriers Coloriés.

à 10 centimes
S'adresser : à LIÈGE : rue Herman Reuleaux, 47
à Verviers : rue Spintay, 51.
FORTES REMISES

Grand stock de CALENDRIERS
& BLOCS EN TOUS GENRES
LIÈGE 4, Rue Chapelle des Clercs, 4 LIÈGE
FORTE REMISE AUX REVENDEURS

Ch. DUCHESNE
Carré de Statte

DÉPOT GÉNÉRAL du journal "Le Télégraphe" pour
HUY - WAREMME

Pour Annonces et Publicité s'y adresser

Nous prions les personnes qui auraient
des annonces à insérer
dans le **Télégraphe**

de nous les faire parvenir AVANT MIDI, si
elle désirent les voir paraître le jour suivant.

MARCHAND-TAILLEUR
DELHEZ 12, RUE DE L'OUEST, 12
LIÈGE

FAÇONS HOMMES, DAMES & ENFANTS
RÉPARATIONS — TRANSFORMATIONS
PRIX DE GUERRE (1012)

TILLEUR — La place de médecin du Bureau
de bienfaisance est vacante. Traitement annuel 600 frs.
Adressez les demandes jusqu'au 8 janvier 1916. (1839)

ALLUMETTES
1re Qualité (Bois blanc
Tête rouge)
Pât. 1 caisse de 1000 boîtes Fr. 21.95
10 21.00
25 20.75
100 20.50

S. WULFSON & Co
20, Rue Méan (F.1124)

MOSA
SAVON EXTRA
PULVÉRISÉ

SAVONNERIES
DUBOIS FILS
EMILE CHAUMONT Successeur
LIÈGE
UN MÉDAILLE D'OR
UN DIPLÔME D'HONNEUR

AUX SINISTRÉS DE GUERRE
Sté Glé des reconstructions de l'Est de la Belgique Sté. Cve
Expertises et évaluations de dégâts de toute nature par
experts, ingénieurs, agronomes, architectes, vétérinaires,
comptables. — Honoraires payables après perception d'in-
dennités, gratuits pour nécessiteux. — Prêts et avances de fonds
Renseignements gratuits sur demande. Comité exécutif :
1163 21, Rue Raikem, LIÈGE

ANGLAIS 27, Rue du
Pont d'Avroy
Cours populaires 5 Fr.
Professeurs nationaux 5 par mois (1121)

Palais de l'Ameublement
22-24, rue des Dominicains, Liège
Vente judiciaire
à main ferme aux prix de facture
Derniers jours de vente. (F.1824)

Marchands de Carburé
Vendez-moi les fûts vides
RUE DES VERGERS, 4 (F.1872)

SEL FIN & SEL GROS
Par wagons en sacs de 50 Kgs perdus
de frs 4,25 à 5,25, toujours disponible
Nous fournissons plus petites quantités
30, Rue Surlet, 30 (F.829)

POUR FAIRE PONDRE LES POULES
SANS INTERRUPTION
même par les plus
grands froids de l'hiver
2.500 ŒUFS
par an pour 10 poules
DÉPENSE INSIGNIFIANTE
Méthode certaine. Nombreuses attestations
NOTICE très intéressante gratis et franc.
Ecrire à P.-J. VAN AKEN
7, Rue Courtois du Nord, à ANVERS (Belgique) (F.1390)